

<https://divergences.be/spip.php?article3845>



« De la Cisjordanie vers Gaza »

- Aujourd'hui - 2024 - Novembre 2024 - La guerre, Moyen Orient -

Date de mise en ligne : jeudi 31 octobre 2024

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

[Origine +972](#)

Des centaines de personnes ont participé à un événement de réinstallation à Gaza.

Dans une zone militaire fermée près de Gaza, des colons israéliens, des ministres et des députés ont appelé au nettoyage ethnique et à l'annexion de la bande de Gaza, une idée qui devient de plus en plus courante

<https://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH339/gaza-3-2416f.jpg>

Daniella Weiss (gauche) alors de cette réunion, Octobre 21, 2024.

« **Nous sommes venus ici avec un objectif clair : coloniser toute la bande de Gaza** », a déclaré la dirigeante des colons israéliens Daniella Weiss lors d'un rassemblement de centaines d'Israéliens de droite près de Gaza, lundi, où ils ont célébré la fête juive de Souccot en appelant à ériger des colonies à l'intérieur de l'enclave assiégée.

Ce n'est pas l'événement le plus important de l'année passée pour promouvoir cette revendication : en janvier, des milliers d'Israéliens ont participé à une grande conférence à Jérusalem, dont plusieurs ministres du gouvernement et membres de la Knesset ; et en mai, des milliers de personnes ont défilé dans la ville de Sderot et organisé un rassemblement sur une colline surplombant la bande de Gaza. Ce n'est pas non plus l'événement le plus énergique : en mars, des militants d'extrême droite ont franchi le passage d'Erez et établi un « avant-poste » symbolique avant que l'armée ne les expulse.

Mais ce rassemblement bien organisé, calme et joyeux « qui a été approuvé et tenu contre toute logique dans une zone militaire fermée près de la frontière, et auquel ont participé plusieurs personnalités de premier plan du parti Likoud du Premier ministre Benjamin Netanyahu » a marqué une nouvelle étape dans l'effort visant à généraliser l'idée de réinstaller à Gaza des Israéliens juifs.

Alors que le gouvernement israélien a nié à plusieurs reprises aux responsables américains que l'armée mettait en œuvre le soi-disant « Plan des généraux » visant à assiéger, affamer et expulser les habitants du nord de Gaza avant d'annexer le territoire à Israël, il était évident que les participants à la manifestation de lundi comptaient sur un tel plan pour nettoyer la zone et y implanter des colonies juives. Selon l'ONU, des centaines de milliers de Palestiniens se trouvent toujours dans le nord de Gaza, mais plusieurs participants ont parlé comme si la zone était presque vide.

« La solution, c'est que nous nous installions là-bas à la place de nos ennemis, le Hamas et ses partisans », a déclaré à +972 Noam Toeg, un homme de 35 ans de Givatayim qui s'est présenté comme porte-parole du mouvement « Nouveau Gaza ». « Tout ce qui a été tenté au cours des 80 dernières années a échoué. C'est déjà le cas : à ce jour, presque tous les habitants du nord de Gaza ont disparu. »

« Nous sommes la prochaine étape du plan des généraux », a-t-il poursuivi. « Les colonies apporteront la sécurité à long terme. »

Shlomo Ahronson, 54 ans, originaire de la colonie cisjordanienne notoirement violente d'Yitzhar, a déclaré qu'il vivait dans la colonie juive de Netzarim à Gaza jusqu'au "désengagement" de 2005, lorsqu'Israël a évacué ses colonies dans la bande de Gaza.

"Lorsque [les autorités israéliennes] nous ont expulsés de là, il était clair pour nous qu'un jour nous reviendrions, parce que c'est la volonté de Dieu", a-t-il déclaré. "En fin de compte, [Gaza] fait partie de l'héritage de Juda [la terre que la Torah dit avoir été attribuée par Dieu à l'une des anciennes tribus israéliennes].

M. Ahronson estime que la réinstallation à Gaza n'est pas seulement ordonnée par Dieu, mais qu'elle est également réalisable dans la pratique. "Ce n'est certainement pas moins réaliste que de s'installer à Hébron ou dans n'importe quel endroit de [la Cisjordanie] où il y a des colonies dans des zones arabes. J'appartiens au groupe qui, si Dieu le veut, est censé établir une colonie appelée Oz Chaim sur la côte. Il y a des gens [ici] qui veulent s'installer dans la ville de Gaza, ce qui est également faisable mais prendra plus de temps."

"En fin de compte, les Arabes, dont le seul but est de détruire l'État d'Israël, ne sont pas censés se trouver à l'intérieur de l'État d'Israël", a poursuivi M. Ahronson. "Nous ne déplaçons aucun résident, nous nous installons là où il y a de la place et nous en attendons le développement - tout comme ils ont établi des kibboutzim en Galilée ou dans le Néguev lorsqu'il y avait des Arabes autour d'eux. Ashkelon était une ville arabe, Ashdod était une ville arabe. Dieu arrange les choses, la réalité s'installe. S'il y a des guerres, ce n'est pas de notre ressort".

M. Ahronson ne voit pas non plus la pression internationale comme un obstacle. Si une grande partie de l'opinion publique souhaite s'installer à Gaza, Netanyahu devra dire à Biden : "Écoutez, c'est ce que veut le peuple d'Israël, et je n'ai pas d'autre moyen de m'assurer que Gaza n'est pas [plus] arabe". Il dira bien sûr qu'il s'agit de la 'situation sécuritaire', mais petit à petit [Gaza sera réinstallée]".

Les Arabes de Gaza ont perdu le droit d'être ici".

Après les prières du matin, les participants ont pris part à divers ateliers et ont installé des souccahs (petites huttes pour la fête de Souccot) pour chaque "noyau" de colons prévoyant d'établir une nouvelle communauté juive à Gaza. Il y avait des stands représentant le parti Likoud de Netanyahu et le parti Otzma Yehudit du ministre de la sécurité nationale Itamar Ben Gvir, ainsi qu'un stand tenu par Bentzi Gopstein, le chef du groupe extrémiste Lehava.

Dans un atelier, un guide portant un fusil militaire en bandoulière a distribué des cartes de Gaza et expliqué que l'annexion de Gaza ajouterait 40 kilomètres à la côte israélienne. "Ce n'est pas une petite partie de l'État d'Israël, et elle est entre nos mains - nous n'avons qu'à la prendre", a-t-il déclaré.

Rina Kushland, une participante de 76 ans de la ville de Modi'in, dans le centre d'Israël, a déclaré qu'en ce qui la concerne, la colonisation de Gaza est "la solution pour la sécurité d'Israël. Et c'est aussi la nôtre : "Je vous ai donné cette terre, de l'Euphrate au fleuve d'Égypte", est-il écrit [dans la Torah]. Il pourrait y avoir des morts. J'ai des enfants, des petits-enfants et des arrière-petits-enfants ; si le sang doit couler, je suis prêt à ce que ce soit moi".

Lors de la table ronde principale, comme il est d'usage dans ce genre d'événement, la vedette était Daniella Weiss, résidente de la colonie de Kedumim en Cisjordanie et présidente de la principale organisation de colons, Nahala. "Nous avons foi en Dieu et en l'expérience que nous avons acquise au cours de nombreuses années de colonisation - plus de 850 000 Juifs au-delà de la ligne verte [en Cisjordanie, y compris Jérusalem-Est]", a-t-elle déclaré au public. "Ce que nous faisons ici est un copier-coller de Gaza. Ce n'est pas pour rien que nous avons fait 50 ans d'efforts et que nous avons réussi".

En anglais, à l'intention de la presse étrangère venue couvrir l'événement, elle a ajouté : "L'objectif est d'établir des colonies dans toute la bande de Gaza, du nord au sud. Des milliers de personnes sont prêtes à s'installer à Gaza dès maintenant. En même temps, je le dis clairement, les guerres apportent cette chose terrible que sont les réfugiés. Sans le 7 octobre, nous ne serions pas ici.

Mais le 7 octobre a changé l'histoire. À la suite de ce massacre brutal, les Arabes de Gaza ont perdu le droit d'être ici pour toujours. Ils iront dans différents pays du monde. Ils ne resteront pas ici. "L'armée israélienne mettra fin aux agissements du Hamas et du Hezbollah et, dans le même temps, nous poursuivrons notre projet d'implantation dans la région", a poursuivi M. Weiss. "Nous parlons également du Liban, mais il faut du temps pour préparer physiquement les gens au déménagement. Nous remplirons les zones qui seront libérées avec des communautés juives. Peut-être qu'au début, nous serons dans des camps militaires - civils et soldats [ensemble], comme cela s'est produit dans de nombreux endroits en Judée et en Samarie".

L'arrivée de plusieurs membres du Likoud à la Knesset a suscité beaucoup d'intérêt, car on se demandait si le parti du Premier ministre allait adopter l'appel à la colonisation de Gaza comme politique officielle. La députée Tali Gottlieb a réprimandé en hébreu un journaliste étranger qui l'interrogeait sur les civils de Gaza : "En ce qui me concerne, toute personne qui reste dans le nord de la bande de Gaza après les avis d'évacuation est non seulement sciemment un bouclier humain, mais elle interfère avec les efforts de nos combattants pour rétablir la sécurité des citoyens de l'État d'Israël".

Un autre député du Likoud, Osher Shekalim, a déclaré aux médias étrangers que "le peuple palestinien n'existe pas, il n'y a que des gens qui se sont rassemblés dans une certaine zone et qui réclament un État palestinien uniquement parce que l'État d'Israël existe. Avant cela, il n'y avait aucune revendication sur cette terre de la part d'une autre partie". Il a ensuite ajouté : "Ce n'est pas un peuple, c'est un groupe d'assassins".

C'est un moment historique

Ce n'est que vers 15 heures, alors que certains participants s'étaient déjà dirigés vers le parking pour partir, que les invités les plus en vue ont commencé à arriver : La ministre de l'égalité sociale et de l'émancipation des femmes, May Golan, du Likoud, suivie du ministre de la sécurité nationale, Itamar Ben Gvir, d'Otzma Yehudit, et enfin du ministre des finances, Bezalel Smotrich, du Parti sioniste religieux. M. Ben Gvir a dansé avec certains participants avant de monter sur scène. Il a souhaité un joyeux anniversaire à M. Netanyahu, qui n'était pas présent, puis a déclaré à la foule que le "changement de conception" opéré par Israël depuis le 7 octobre portait ses fruits.

"Quand le peuple d'Israël le veut, Nasrallah, Sinwar et Haniyeh sont partis", a-t-il déclaré. "Quand le peuple d'Israël le veut, nous entrons dans le nord [du Liban] et nous y faisons ce que nous voulons. Il est vrai qu'il y a des pertes, mais lorsqu'un peuple se comporte comme le seigneur de la terre, vous voyez les résultats.

"Nous pouvons faire une chose de plus : encourager la migration [des habitants de Gaza]", a-t-il poursuivi. "En vérité, c'est la solution la plus morale, la plus correcte et la moins coercitive : leur dire que nous leur donnons la possibilité d'aller dans d'autres pays ; la terre d'Israël est la nôtre.

Plus tard, M. Ben Gvir a félicité les autorités d'avoir permis à l'événement de se dérouler dans une zone militaire fermée. "L'armée et la police nous ont aidés - c'est un moment historique", a-t-il déclaré avant de se tourner vers Daniella Weiss. "Vous ne savez pas, Daniella, combien d'admirateurs vous avez parmi les officiers de police.